

Richard Veneau

# CO- OR DON NER!!

Manifeste humaniste face au déluge numérique.

extrait

nouveau monde  
éditions

« Il est fréquent de confondre donnée et coordonnées. Dans le langage quotidien, mais aussi dans la littérature de référence, les mots sont souvent utilisés les uns à la place des autres. Or la différence entre ces termes est riche de significations.

La donnée humaine est, pour une large part, composée de paramètres qui échappent à la volonté humaine. L'ADN, la taille, le genre, la couleur des yeux, de la peau ou des cheveux, l'harmonie ou non du visage et / ou du corps, la force physique, la sensibilité ou la résistance à certaines pathologies sont des données qui caractérisent un individu sans qu'il n'ait de prise à leur endroit. Chacune et chacun naît avec un patrimoine de données, qui lui sont propres et qu'il n'a pas voulu, ni qu'elle n'aurait pu arbitrer. On ne choisit pas ses parents, on ne choisit pas sa famille, on ne choisit pas non plus les données qui nous habitent.

Les coordonnées, elles, répondent à une logique presque symétriquement différente. Et ce pour deux raisons : d'une part parce qu'elles regroupent des paramètres que nous avons pour l'essentiel choisi d'avoir ou non, d'autre part parce que **l'acte de mettre ces éléments ensemble (littéralement d'ordonner en commun ou de les co-ordonner) est un acte profondément humain.**

Expliquons-nous et levons tout de suite une ambiguïté. Bien entendu, il existe dans la notion de coordonnée une dimension contingente qui ne mobilise pas la volonté humaine. Celle ou celui qui loue un studio au douzième étage d'un immeuble éloigné de tout transport en commun n'a généralement (pardon pour l'euphémisme) pas préféré avoir cette localisation plutôt qu'une collection d'adresses prestigieuses aux quatre coins de la planète. Néanmoins, malgré la part d'involontaire qui peut résider dans une coordonnée géographique, celle-ci n'est pas consubstantielle à la personne qui réside dans un endroit précis. A telle enseigne que tout individu libre peut changer de coordonnées géographiques et le fait du reste régulièrement au cours de sa vie.

Dans le même ordre d'idées, si on ne choisit pas son numéro de téléphone, on peut choisir d'avoir un téléphone ou non. Ceci est vrai pour les divers types de connectivité aujourd'hui disponibles (filaire ou mobile). Là encore, le caractère non-prédéterminé de la coordonnée téléphonique apparaît : de plus en plus de personnes arbitrent entre les modes de téléphonie et choisissent par exemple de renoncer à une ligne fixe. En tout état de cause, une seule et même personne est généralement amenée à changer de numéro d'appel au cours de sa vie. La coordonnée n'est pas immuable et elle est guidée par des décisions personnelles.

À ces divers titres, la *coordonnée* apparaît dans sa nature comme le contraire même de la donnée. Plus précisément : la donnée est ce qui est donné, une fois pour toute, à chaque individu ; la *coordonnée*, elle, est ce qui évolue avec ce même individu au fil de sa vie. **La *coordonnée* n'est jamais définitivement donnée.** »

(...)

« Il y a un moyen très simple de concevoir la fluidité de la notion même de *coordonnées* : il suffit de se replonger dans ses origines, comme dans son avenir. Définir ses *coordonnées*, en mer, c'était et cela demeure préciser sa position en longitude et en latitude. En clair c'est retrouver sa définition dans un référentiel admis en commun et à l'avance, connu et reconnu par tous les territoires riverains. Demain, donner ses *coordonnées* dans l'espace répondra au même principe que les conventions maritimes.

**Il est possible d'avoir des *coordonnées* parce que l'on a accepté un ordonnancement en commun. Définir des *coordonnées* c'est précisément ordonner ensemble : on ne se coordonne pas tout seul. La *coordonnée*, c'est toujours l'individu qui accepte son rapport aux autres.** Réciproquement, la *coordonnée* c'est la reconnaissance par les autres de l'existence et de la position de l'individu. Faites basculer l'une de ces phrases, et votre propre humanité perdra tout son sens.

- *La coordonnée est-ce toujours l'individu qui accepte son rapport aux autres ?* Refusez le rapport aux autres, et vous serez un fugitif : un individu sans *coordonnées*.
- *La coordonnée, est-ce la reconnaissance par les autres de l'existence et de la position de l'individu ?* Imaginez une situation où les autres ne vous reconnaissent pas le droit à être maître de votre position, et vous entrerez dans une dictature sociale.

Disons-le dès maintenant, même si nous y reviendrons de manière plus approfondie dans les pages qui suivent : **il est indispensable à la liberté des individus de rester maîtres de leurs *coordonnées*. S'ils ne participent pas eux-mêmes à la définition de celle-ci alors le « co » de *coordonnées* disparaîtra et il ne restera plus qu'une société dans laquelle tout sera ordonné à ceux qui la composeront. Un ordre qui deviendra, insidieusement, sans cesse plus brutal.** »